

3° *Faveurs obtenues.*

STE-FLAVIE, 15 août 1888 : Je viens aujourd'hui m'acquitter d'un vœu, celui de remercier publiquement, par la voix du *Messager*, la bonne sainte Anne, qui a prévenu les effets d'une maladie que la science ne réussit pas toujours à guérir.

Il y a plus de treize mois, je me sentis à la paupière de l'œil gauche une pustule qui grossissait rapidement tous les jours. Cela ne me faisait point souffrir, mais m'incommodait, car l'œil fut en peu de temps complètement couvert. Je consultai le médecin ; il me dit que c'était une tumeur de sang et que l'opération en serait facile. Il me fut impossible de subir immédiatement cette opération, car je devais bientôt faire une maladie.

Malgré l'état de faiblesse dans lequel je restai après la naissance de mon enfant, le médecin enleva cette tumeur qui, à son avis, devait guérir promptement. Mais, à ma grande surprise, le mal au lieu de diminuer, augmenta à un tel point que je crus perdre la vue. Il me fallut rester dans l'obscurité pendant plusieurs semaines. Pendant ce temps je ressentis de très violentes douleurs dans la tête. Dès lors je perdis toute confiance en la médecine, et, comme il arrive souvent dans les grandes douleurs, je me laissai aller au découragement. Mon mari m'encouragea et me suggéra de recourir à sainte Anne, je le fis, et de concert avec notre digne curé, parents et amis, nous fîmes plusieurs neuvaines qui produisirent un mieux sensible. Mais sainte Anne voulut attendre que je vins la prier dans son sanctuaire de la Pointe-au-Père pour m'obtenir une guérison complète.